



LA CLÉ FLEURIE

Août 2008

Volume 12, numéro 3

Société d'horticulture d'Argenteuil

Pensée fleurie

Le travail du jardinier ne se termine jamais. Il commence à la belle saison et se poursuit jusqu'à la prochaine.

John Evelyn, horticulteur, érudit, auteur et bibliophile anglais (1620-1706)

L'automne annonce... le printemps

à lire en page 2

Mot de la présidente

La fin de l'été ne refroidit pas l'enthousiasme des jardiniers. C'est en effet le temps de penser à nous inscrire aux cours d'horticulture que nous suivrons pendant que nos jardins seront enfouis sous les feuilles mortes, puis sous la neige. Les membres de la SHA sont choyés à cet égard. Je profite de ce numéro de fin de saison de *La Clé fleurie* pour vous rappeler de vous inscrire à l'avance aux cours qui vous intéressent. Vous trouverez dans ce numéro une belle sélection qui vous permettra d'approfondir vos connaissances horticoles.

Je vous rappelle aussi que nous vous attendons nombreux à l'assemblée générale annuelle, qui aura lieu à la Maison de la culture de Lachute le 3 septembre prochain. Cette soirée est toujours un moment agréable pour se retrouver entre jardiniers.

Par ailleurs, la Société d'horticulture d'Argenteuil aura 15 ans en 2009. C'est là un anniversaire important pour un regroupement comme le nôtre et nous tenons à le souligner de belle façon.

Je fais donc appel à vous, car nous voulons former un comité de bénévoles enthousiastes pour organiser les festivités du 15^e anniversaire. Il vous suffit de communiquer avec l'un ou l'autre des membres du conseil d'administration. N'hésitez pas à le faire, nous avons besoin de vous !

Bonne lecture !

Manon Choinière
manon.choiniere@sympatico.ca



L'automne annonce... le printemps

par Claire Thivierge

L'automne annonce... le printemps

Après un été passé à bêcher, planter, sarcler, tailler et arroser, vous pensiez profiter des derniers beaux jours de la saison en paressant dans votre hamac ? Mais êtes-vous pleinement satisfait de votre jardin ? Aimerez-vous qu'il soit plus zen, d'aspect plus naturel ou, au contraire, qu'il ait la rigueur géométrique d'un jardin français ou l'extravagance d'un jardin anglais ? Et ce bassin d'eau que vous souhaitez construire...

Les jardiniers dignes de ce nom ne font jamais relâche, car la fin de l'été, l'automne et même l'hiver sont les périodes propices pour préparer le printemps à venir. Relisez la citation de la page couverture...

Alors, repliez votre hamac et sortez appareil photo, calepin, crayon et ruban à mesurer, puis faites le tour de votre territoire en exerçant votre sens critique. Avez-vous bien défini tous les usages de votre terrain (aires de jeux pour les enfants, coin pour recevoir les amis, lire à l'ombre...) ? Imaginez que l'espace dont vous disposez est une maison et déterminez les « pièces » dont vous avez besoin.

D'abord les os...

Sans ossature, votre maison ne tiendra pas debout. Au jardin, on qualifie d'os tout ce qui constitue les structures délimitant les lieux : pergolas, tonnelles, clôtures, terrasses, patios, garages, allées, haies, arbres, etc. Les éléments structurels de votre jardin sont-ils adéquats ? bien situés ? Ne faudrait-il pas, là-bas, créer un point focal avec une statue, un bain d'oiseaux, un végétal imposant ? N'y a-t-il pas des laideurs (tas de compost, remise, entrée de garage du voisin...) à dissimuler ? Déterminez les zones à améliorer et faites une esquisse de votre idéal en reliant les divers modules de votre jardin à un squelette équilibré.

... ensuite la chair

Examinez attentivement vos plates-bandes et autres espaces aménagés. Vos plantations actuelles sont-elles agréables à l'œil ? Que pensez-vous de l'harmonie des formes, des volumes et des couleurs ? Peut-être le regard s'éparpille-t-il, tant il est sollicité partout à la fois. Pensez à regrouper vos vivaces en massifs et à répéter ces arrangements pour créer des liens entre les divers points d'intérêt. Remarquez-vous des « trous » qu'une vigne, un arbuste, une vivace massive ou une imposante potée fleurie comblerait ?

Planifiez vos ajouts en tenant compte de la taille que les nouveaux végétaux atteindront à maturité. En peu d'années, la petite épinette d'aujourd'hui pourrait condamner vos beaux phlox à s'étioiler à l'ombre. Aussi, constatez-vous que certains de vos végétaux sont moins fleuris ou productifs que vous l'espérez ? Ont-ils besoin d'être divisés ? Reçoivent-ils trop de lumière ? pas assez ? Ils ne sont peut-être pas situés dans un sol convenant à leurs exigences (voir la chronique *Fleurs sans pleurs*). Et cette pente gazonnée qu'il est si ardu de tondre, pourquoi ne pas y laisser courir un joli couvre-sol à entretien minimal (voir l'article sur la feuille volante) ?

Faites des photos de l'état actuel de votre terrain et notez vos idées de changements ou d'améliorations. Car lorsque votre jardin aura disparu sous la neige, vous risquez d'en perdre le souvenir. Ce sera alors le temps de ressortir vos photos et vos notes, puis de consulter livres, magazines et catalogues d'horticulture. Vous réchaufferez ainsi la saison froide en planifiant les travaux printaniers pour faire de votre jardin l'éden dont vous rêvez.

De l'aide pour planifier

Rona propose deux outils très utiles aux jardiniers. Le premier, la calculatrice interactive, permet d'évaluer la quantité de terre, de gazon, de béton, de peinture, etc. nécessaire pour réaliser un projet :

www.rona.ca/contenu/outils-interactifs + onglet *Les calculatrices*

Le deuxième aide à choisir des végétaux selon différents critères (zone de rusticité, exposition, etc.) : www.rona.ca/contenu/outils-interactifs + onglet *Sélecteur de plantes*

Le Jardin botanique de Montréal offre pour sa part le Carnet horticole, comportant un aide-mémoire des travaux selon les saisons, des fiches décrivant les insectes ravageurs et les maladies, et même un courriel où poser des questions :

www.museumsnature.ca + onglet *Jardin botanique*

De l'argent en caisse

Les activités de financement du printemps ont été profitables pour la SHA. En effet, la vente de végétaux a permis d'amasser des profits de 2 750 \$, alors que le brunch a rapporté 2 100 \$. Ces revenus serviront à financer des activités dont tous les membres pourront bénéficier. Merci d'y avoir participé en grand nombre et merci surtout à tous les bénévoles qui ont contribué à l'organisation de ces deux activités.



Des jardiniers en herbe

par Louise Delisle et Danielle Gauthier

Cette année, l'école Bouchard de Brownsburg-Chatham s'était donné l'environnement comme thème. Des enseignants et des élèves ont formé un comité d'horticulture qui a mis en pratique des notions horticoles en aménageant une plate-bande devant l'école pour embellir leur milieu. Plusieurs organismes et commanditaires les ont aidés financièrement à réaliser ce projet : Yvon Bellefleur, horticulteur-conseil, Caisse populaire d'Argenteuil, Pierre Desjardins, Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec, Marcel Guay, Paul Hamel Excavation, Daniel Miron de Mironor, la Ville de Brownsburg-Chatham et le député provincial David Whissell.

À l'automne, les enfants ont planté plusieurs centaines de bulbes sous la supervision de Louise Delisle et Danielle Gauthier, les enseignantes responsables du projet. Après la fonte de toute la neige qui s'est accumulée durant l'hiver, de magnifiques fleurs printanières, dont des tulipes, jonquilles et narcisses, ont égayé l'entrée principale de l'école en avril. Les jeunes se sont ensuite affairés à transplanter les nombreuses espèces de vivaces qu'ils ont reçues de parents, de professeurs et de membres de la Société d'horticulture d'Argenteuil. Depuis, ils entretiennent la plate-bande.

Les enseignantes considèrent leur objectif atteint : respect de l'environnement, implication des enfants, sentiment d'appartenance, acquisition et partage de notions de base en horticulture.

James Bracken, le gagnant du concours lancé pour nommer ce nouveau jardin, a reçu un bel arbuste pour sa trouvaille du nom Le Bouchardin.

Voilà une belle initiative qui, souhaitons-le, proliférera à toutes les écoles de la région.

Manon Choinière, présidente de la SHA, a remis au Comité d'horticulture de l'école Bouchard le chèque de 300 \$ que la FSHEQ accorde aux groupes inscrits au programme *Initiation des jeunes à l'horticulture*. On la voit ici au centre de la photo, entourée au premier rang de quelques élèves membres de ce comité et, à l'arrière, de g. à dr., de Louise Delisle, Robert Legault et Danielle Gauthier.



Distribué par
Les Spécialités Robert Legault Inc.
22, Desjardins E, suite 100
Stn-Thérèse, Qc
J7E 1C1
Tél : (800) 361-9267
Fax : (450) 433-9545



L'outil officiel des Canadiens depuis 1895



965 boul. Arthur Sauvé
St-Eustache, Qc, J7R 4K3
Tél : (450) 472-6474
Fax : (450) 472-6841

Fleurs sans pleurs

par Yvon Bellefleur

Questions automnales

Septembre est souvent un mois de remise en question en matière horticole. Chacun analyse ses victoires et ses échecs. Mes tomates ont bien réussi, mais je cherche encore mes poivrons. Mes hémérocailles m'ont donné une débauche de fleurs, tandis que mes astilbes m'ont gratifié d'un plumeau clairsemé. Que s'est-il passé ? Où sont mes erreurs ? La majorité du temps, je devrais chercher la solution dans les sols qui supportent mes végétaux.

Quel est le meilleur sol et de quoi est-il composé ? Les termes les plus courants pour les identifier sont : argile, terre noire, sable, terre végétale, terre à jardiner et *top soil*. Que peut-on dire de chacun d'eux ?

La composition du sol est complexe. En comprendre les prémisses est facile. Il s'agit de mêler adéquatement des matières minérales (sable, limon, argile) à un petit volume de matières organiques. Chacun des éléments de base a son importance, car il joue un rôle précis pour la rétention d'eau et d'éléments nutritifs. Une juste proportion de ces éléments assurera aussi une circulation d'air adéquate dans les particules. Essayons d'améliorer nos substrats en connaissant les qualités et les défauts des composantes des matières minérales.

Le limon est le juste milieu. Ses particules assurent une excellente rétention d'eau et d'éléments nutritifs. Il est cependant rare dans notre région et seuls quelques choyés en trouvent dans les zones inondables. Il faut privilégier le limon dans tous les mélanges. L'excellence serait d'en utiliser deux fois plus que l'argile et une fois et demie plus que le sable. Si vous doutez de son importance, pensez à l'agriculture dans les zones inondables du Nil.

Notre région regorge de sable, il y en a partout. Nous devons donc être attentifs à sa façon d'agir dans nos plates-bandes et nos jardins. Regardons d'abord ses côtés négatifs : il ne retient pas l'eau et les éléments nutritifs. Il est donc inutile d'arroser et de fertiliser. Son manque d'adhésivité et de plasticité empêche de l'utiliser pour créer rocailles et talus (risques d'effondrement). Cette lacune entraîne aussi l'érosion dans les pentes légères. Par contre, le rôle primordial du sable est d'aérer les substrats. En effet, sa forme l'empêche de se compacter complètement et la présence de poches d'air permet au système racinaire de s'allonger. Le sable permet aussi au mélange de se réchauffer : il accapare le moindre rayon de soleil pour en diffuser la lumière et la chaleur.

La matière minérale la plus petite (0,002 mm ou moins) est l'argile (glaise). Pleine de défauts et de qualités, elle fait rager moult jardiniers. Lorsqu'elle est dense, les carottes sont croches, les radis sortent de terre et les pissenlits s'en donnent à cœur joie. Vu la finesse de ses particules, un sol argileux est susceptible de compaction. L'air ne peut pas circuler facilement au niveau des racines. L'eau prend un temps fou à se drainer. Voilà pour les défauts. Par contre, un mélange de sol contenant environ 20 % de son volume en argile sera quasi magique. Il retiendra une juste quantité d'eau et d'éléments nutritifs. Il aidera le végétal à traverser la canicule sans trop de dommage. Considérant sa plasticité et son adhésivité, un mélange riche en argile sera préféré pour la construction de rocailles ou d'autres éléments de l'aménagement paysager.

Un mélange adéquat est composé de matière minérale à 90 %. La matière organique le fait vivre. Sa décomposition en ses éléments provenant du règne animal et végétal apporte au sol la nourriture nécessaire à la flore et à la faune. Ainsi, lombrics, insectes prédateurs et nécrophages auront un milieu propice à leur développement.

Un danger guette cependant chaque jardinier : l'emploi excessif de terre végétale. Celle-ci contient un pourcentage élevé de matière en décomposition (bois, herbe, etc.), porteuse d'un grand nombre de champignons qui s'attaquent aux systèmes racinaires des végétaux. L'utilisation de votre compost est donc toujours de mise.

Au moyen de ces simples données, vous pouvez apporter plusieurs correctifs à vos lieux de jardinage. Ainsi, votre jardin sableux appréciera un apport d'argile et votre plate-bande argileuse sera heureuse d'une cure de sable. Plusieurs amendements de sol sont aussi à votre disposition : perlite, vermiculite, mousse de tourbe, etc. L'automne est la période idéale pour procéder à ces améliorations.

Bon jardinage.



Ont collaboré à ce numéro

Yvon Bellefleur
Jean Canac-Marquis
Manon Choinière
Louise Delisle
Claude Gagnon
Suzanne Gagnon
Danielle Gauthier
Louis Quevillon
Claire Thivierge

Un gros merci à tous nos commanditaires !

On déménage !

Ce printemps, la SHA a emménagé dans un nouveau local. C'est dorénavant à cet endroit que les cours seront donnés et que le conseil d'administration et les divers comités de la Société tiendront leurs réunions. Notez cependant que l'adresse postale de la SHA reste la même.

Un merci très sincère à Diane Filion qui a généreusement accueilli les membres des comités de la Société pendant tant d'années, et toujours avec le sourire.

Nouvelle adresse (cours et réunions) :
Salle communautaire de Brownsburg-Chatham
270, route du Canton
Brownsburg-Chatham, secteur Saint-Philippe

Société d'horticulture d'Argenteuil • 55, route du Canton • Brownsburg-Chatham (Québec) • J8G 1Z1
Site Internet : www.sha.qc.ca



LA CLÉ FLEURIE

Août 2008

Volume 12, numéro 3

Société d'horticulture d'Argenteuil

L'agenda

Assemblée générale + soirée d'information et d'inscription

Mercredi 3 septembre 2008 • 19 h 30
Maison de la culture • 378, rue Principale • Lachute
Entrée libre

La chasse aux champignons

C'est à l'automne que ces mystérieux végétaux se pointent en masse dans nos forêts. La SHA vous propose un atelier d'une journée avec Guylaine Duval, une spécialiste des champignons, pour apprendre à les débusquer, les identifier et... les déguster.

Date : 4 octobre • 10 h à 16 h

Coût : 25 \$

Inscription obligatoire • Date limite : 10 septembre

Information et inscription : Yvon Bellefleur •
450 562-2268

Rendez-vous à la halte routière située à l'intersection
des routes 158 et 329.

Apportez votre lunch et un panier pour vos cueillettes !

Cours de l'automne 2008

Salle communautaire de Brownsburg-Chatham
270, route du Canton (route 148) • Brownsburg-Chatham

Durée : 19 h à 22 h

Information : Lyne Chouinard • 450 562-7182

Les vivaces • 10 cours • 30 heures

Professeur : Yvon Bellefleur

Théorie : les mardis : 9, 16, 23 et 30 septembre + 7, 14, 21 et 28 octobre

Pratique : les samedis : 20 et 27 septembre

Prix : 150 \$ membre • 165 \$ non-membre

Date limite d'inscription : 3 septembre

Les graminées • 4 cours • 12 heures

Professeur : Jean-Philippe Laliberté

Théorie : les jeudis : 6, 13 et 20 novembre

Pratique : le samedi 8 novembre

Prix : 75 \$ membre • 90 \$ non-membre

Date limite d'inscription : 30 octobre

Les bulbes • 3 cours • 9 heures

Professeur : Jean-Philippe Laliberté

Théorie : les jeudis : 27 novembre + 4 et 11 décembre

Prix : 60 \$ membre • 75 \$ non-membre

Date limite d'inscription : 20 novembre

Conférences de l'automne 2008

Maison de la culture

378, rue Principale • Lachute

Information : Pierrette Vachon • 450 566-0866

Les jardins d'oiseaux

Par Gilles Paradis

Mercredi 8 octobre, 19 h 30

Les fines herbes

Par Sylviane-Melusine Guye

Mercredi 26 novembre, 19 h 30

Hortifolie

Hôtel de ville de Saint-Colomban

Trucs écologiques à la maison et au jardin

Atelier de Maniannick Chiroux

10 septembre • 19 h 30

Un zoo dans mon jardin

Atelier de Marie-Josée Lefebvre

8 octobre • 19 h 30

La culture des champignons

Conférence de François Huart

11 novembre • 19 h 30

Information : paul.dore@videotron.ca

Questions et réponses

par Yvon Bellefleur

Quel est le bon moment pour diviser et transplanter une pivoine ?

Dans notre région, la deuxième moitié d'août semble être le meilleur temps pour effectuer ces travaux. À cette période, ce végétal entre en dormance. Tous savent que les racines de pivoine sont profondes et certaines variétés peuvent les enfoncer jusqu'à un mètre.

Pour réussir l'opération, il faudra donc creuser de façon à récupérer le maximum de ces grosses racines fibreuses. Vous sélectionnez ensuite les parties les plus utiles à la transplantation, conserverez les racines les moins fibreuses et éliminerez les vieilles parties centrales. Chacune de ces racines aura de trois à cinq yeux (bourgeons).

Les pivoines aiment le plein soleil, mais peuvent aussi bien pousser sur le côté sud-est d'un bâtiment. Le spécimen sera alors légèrement plus petit, mais fleurira quelques jours de plus.

La préparation du trou de plantation est extrêmement importante. Rappelez-vous que votre pivoine passera les 10 ou 15 prochaines années au même endroit. Choisissez un sol léger et bien drainé. Évitez de planter sous les gouttières du toit.

Un trou de 24 pouces de profondeur et de 18 pouces de largeur sera rempli de matériel léger. Tout bon compost riche en matières organiques sera l'idéal. Dans chaque trou, vous poserez une racine de 3 à 5 yeux de façon à ce qu'elles soient recouvertes d'un pouce de sol. Mélez deux généreuses poignées de poudre d'os (2-11-0) au terreau de remplissage. Un bon arrosage complètera le travail. La floraison devrait débuter dans la deuxième année de la transplantation. Si vous n'obtenez pas de fleurs, c'est que vous aurez planté votre pivoine trop profondément. Déterrez légèrement le centre de votre plante.

Dans les années qui suivront, évitez de fertiliser avec des engrais azotés (15-30-15). Tout apport exagéré d'azote favorisera le feuillage au détriment de la floraison. Privilégiez plutôt un généreux apport de compost végétal chaque printemps.

Comment reconnaître les cochenilles et s'en débarrasser ?

Les cochenilles sont des insectes à corps mou, recouvert d'une couche blanchâtre qui ressemble à de la ouate. Elles piquent les végétaux pour en tirer la sève. Selon le nombre de ces bestioles qui infestent notre plante, le dépérissement de celle-ci sera plus ou moins prolongé. Les colonies, qui se déplacent très peu par leurs propres moyens, peuvent cependant envahir d'autres végétaux avec les nombreux œufs qu'elles produisent (environ 600). Il faut donc isoler la plante infestée pour qu'aucun moyen (arrosage, courants d'air, fourmis, chats, etc.) ne propage l'infestation à nos autres protégées.

Ces indésirables préfèrent plusieurs de nos plantes tropicales et la majorité des plantes grasses font leurs délices : *crassula*, *echeveria* et, d'une façon générale, toute la famille des cactacées. Les *dracaenea*, *crotons*, *cissus*, palmiers, *coleus* et plusieurs fougères sont sensibles à leurs attaques.

Il est possible de se débarrasser de ce parasite au début de l'infestation. On peut déloger les intrus avec un coton-tige (*Q-tips*) trempé dans l'alcool méthylique. Si leur nombre est trop grand, on peut utiliser un mélange d'eau savonneuse. Bonne chance !

La meilleure façon de ne pas faire face à une telle invasion est d'acheter ses plantes chez un spécialiste. Une fois le nouveau végétal rendu chez soi, il faut l'isoler pendant un mois ou deux et ne jamais faire de compagnonnage avant d'être certain qu'aucun parasite n'infecte notre nouvelle acquisition.

Les couvre-sol

par Claude Gagnon

Un aménagement paysager digne de ce nom ne saurait ignorer l'apport précieuse des couvre-sol. Bien sûr, certains ont tendance à être envahissants, mais il faut connaître les particularités de chacun et les utiliser à bon escient. Ces plantes peuvent couvrir de grands espaces, orner les bordures de vos sentiers, ou simplement ajouter une touche de couleur à un point particulier de votre jardin. Je vous en présente ici quatre qui égayeront le nôtre, chacune à sa façon et selon son génie propre. Les deux premières sont très faciles à contrôler, tandis que les dernières, malgré leur beauté évidente, peuvent devenir de vrais fléaux. Toutes cependant valent la peine d'être cultivées.

L'ajuga

L'*ajuga* s'adapte à tous les types de sols, mais préfère la fraîcheur et l'humidité. Il prolifère tant au plein soleil qu'à la mi-ombre et porte des feuilles persistantes de 8 à 10 cm, brillantes et ovales, disposées en rosettes de 8 à 10 cm de diamètre. Ses fleurs bleu forment de mai à juillet de courts épis coniques de 10 à 15 cm de hauteur. L'*ajuga* produit rapidement un admirable tapis. Il est tellement résistant qu'il s'étend parfois jusque sur le gravier des sentiers. On le multiplie par séparation des touffes au printemps ou à l'automne.

Le *lamiastrum*, ou lamier jaune

Le lamier jaune est une plante d'une robustesse étonnante, idéale pour décorer un rocher, un muret ou toute grande surface entre deux autres éléments d'un aménagement paysager. Sa feuille vert tendre est tachetée d'argent, ce qui lui donne un reflet intéressant. En juin et juillet, ses fleurs d'un beau jaune brillant poussent en grappes sur de longues tiges verticales. Sa croissance est rapide et elle ne demande aucun entretien particulier, ce qui en fait un choix judicieux.

La lysimaque nummulaire

Véritable tapis d'un jaune éclatant, la lysimaque rampe sans retenue dans toutes les directions, s'infiltrant à l'intérieur des autres plantes, qu'elle entoure complètement. Elle est cependant facile à contrôler, car ses racines superficielles font à peine un cm. Elle nous tient compagnie de juin à septembre. Dans un parterre garni de hostas comme le nôtre, sa couleur vive apporte un contraste intéressant et ajoute à l'harmonie de l'ensemble. Elle est très heureuse dans les sols acides et aime bien le soleil. Comme pour le *lamium*, on peut en prélever des tiges pour les redéposer ailleurs, où elle proliférera en un rien de temps. Une touffe d'à peine 10 cm x 10 cm couvrira facilement un mètre carré dans la même saison.

L'*aegopodium*, ou herbe aux goutteux

L'*aegopodium* est la plante idéale pour garnir avantageusement un sous-bois. Elle exige ni entretien ni engrais et foisonne dans n'importe quel terreau. On ne la cultive pas pour sa fleur, plutôt fade, mais pour son feuillage gris-vert bordé de blanc, monté sur des tiges de 30 cm de hauteur. De croissance très rapide, elle peut couvrir des dizaines de mètres carrés en quelques années à peine. Ses rhizomes sont très envahissants et à peu près impossibles à contrôler. On la reproduit en la prélevant à grandes pelletées, que l'on dispose ailleurs à même le sol, sans autre ménagement. Les vrais horticulteurs décrieront cette méthode peu orthodoxe, mais c'est celle que j'utilise, et ça marche... Aussi, l'herbe aux goutteux est utilisée en phytothérapie pour soigner la goutte, comme son nom l'indique.